

## *Les Odeurs de Paris*

CARACTERISTIQUE SPECIALE DE LA VIE D'UNE CITE.— IMPRESSIONS PERSONNELLES

Par A. Riou.

**L**ES capitales européennes ont toutes une odeur spéciale qui les différencie entre elles, et qui est surtout absolument distincte de celle qui s'exhale de la ville de province. Comment expliquer cette anomalie? il est certain que la chose est complexe en elle-même et demande à être étudiée. En ce qui me concerne, je me contente de noter cette bizarrerie sans autres commentaires.

Il est certain que Marseille possède une odeur spéciale, toute faite des exhalaisons de la Méditerranée et des côtes d'Afrique, que Chartres ne possède pas; mais il n'en est pas moins vrai, que ces deux villes subissent l'"odeur provinciale", ce relent adéquat à leur situation géographique qui les éloigne de la Capitale.

Ce que je reproche à cette "odeur provinciale", c'est d'annihiler les qualités inhérentes aux objets, pour les envelopper d'une essence qui lui est propre. Le plus beau tableau perd de son charme, s'il est considéré dans l'atmosphère spéciale d'un musée de province; le monument le plus gracieux abdique la noblesse de son architecture s'il s'imprègne de l'odeur provinciale. Elle dénature tout, aussi bien l'arome d'un cigare délicieux que le goût succulent des primeurs, ou le parfum

délicat des plus beaux fruits. C'est "elle" qui nous rend impossible certaines résidences, malgré tout le bien qu'éprouveraient nos poumons à se griser d'air pur; en un mot, c'est la plaie, le fléau!

Mais comment l'analyser? Quel nom particulier lui appliquer? Selon toutes probabilités, c'est l'odeur de l'"ennui", si tant est que l'ennui puisse avoir une odeur.

En revanche l'"odeur de la Capitale", n'a rien de commun avec celle de la "province". L'odeur même des localités suburbaines s'en éloigne énormément, et pour parler en général j'ajouterai que l'"odeur de Paris", lui est absolument propre, et ne ressemble en rien aux odeurs de Londres, de Berlin, de Vienne ou de Rome.

Déterminer une différence exacte me paraît bien difficile, aussi n'essaierai-je même pas, je me contenterai dans un croquis rapide, de faire connaître aux lecteurs de "La Revue Populaire", ce qu'il est convenu de désigner sous le titre assez large des "Odeurs de Paris."

En arrivant dans la grande ville on est frappé par une odeur de "friture", non pas du genre de celle qui affecte nos narines dans certains quartiers de Londres, de ces relents de poisson frit qui sortent